

CARDAMINE GÉANTE

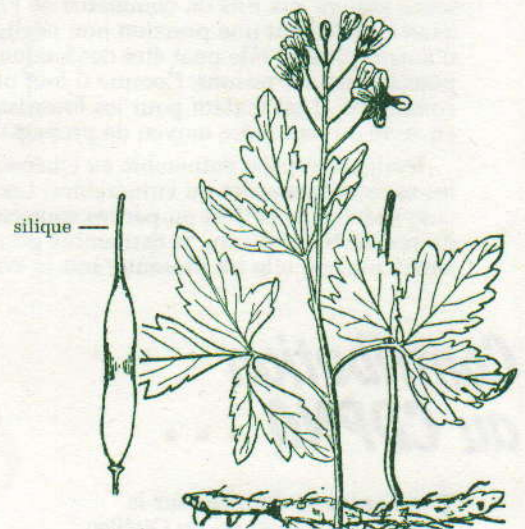
Cardamine maxima (Nuttall) Wood
Famille des brassicacées (famille de la moutarde)
Large toothwort, pepperroot

Description . . .

Plante herbacée vivace à rhizome charnu et articulé. Tige de 20 à 35 cm de hauteur, portant de 2 à 7 (plus souvent 3) feuilles caulinaires subopposées ou distinctement alternes. Feuilles trifoliolées grossièrement dentées, foliole centrale lancéolée ou étroitement ovée, mesurant 6 cm de longueur par 3,5 cm de largeur; feuille inférieure grossièrement dentée ou quelquefois profondément incisée, généralement plus petite que les feuilles supérieures. Fleurs à 4 pétales blancs ou rosés. Fruit: une silique linéaire-lancéolée, comprimée, à valves planes, sans nervure dorsale, s'enroulant de la base au sommet à maturité.

Espèce voisine: cardamine carcajou (*Cardamine diphylla*).

Traits distinctifs: taille plus élevée; plus souvent 3 feuilles caulinaires, dents des folioles plus longuement aiguës; fleurs blanches ou rosées.



Répartition . . .

Périphérique nord

Amérique du Nord: région des Grands-Lacs et du Saint-Laurent, Nouvelle-Angleterre, sud du Québec, sud des Grands Lacs et sud du Nouveau-Brunswick.

Québec: Outaouais, Laurentides, Lanaudière, Mauricie, Capitale-Nationale, Montérégie, Centre-du-Québec, Chaudière-Appalaches; limite septentrionale à Petite-Rivière-Saint-François.



Habitat . . .

Érablières à caryer et à tilleul; plaine d'inondation, bas de pente et pente boisée calcaire raide et humide.

Biologie . . .

Espèce poussant à l'ombre. Floraison au milieu du printemps. Fruit arrivant rarement à maturité. Propagation végétative présumée par division ou bouture du rhizome, probablement facile, mais lente (2 à 3 ans).

Problématique de conservation . . .

Les conditions favorables à la croissance de la cardamine géante ne se rencontrent que dans les érablières riches et humides du sud du Québec. Bien que sa disparition ne soit pas appréhendée pour le moment, plusieurs facteurs contribuent à sa raréfaction : le broutage par le cerf de Virginie, les coupes forestières, des pratiques non appropriées d'aménagement forestier et la destruction de son habitat résultant du développement urbain et agricole. Le prélèvement de spécimens entiers aux fins du commerce de l'horticulture ou de l'alimentation exerce également une pression non négligeable sur les populations de l'espèce d'autant plus qu'elle peut être confondue avec la cardamine carcajou, qui est vulnérable pour les mêmes raisons. Comme il faut plusieurs années à un plant pour atteindre une taille intéressante pour le commerce, il est tentant pour les fournisseurs de s'approvisionner directement en milieu naturel. En effet, la culture en serre ou tout autre moyen de propagation en milieu contrôlé sont plus coûteux.

Désignée espèce vulnérable au Québec en 2005, la cardamine géante est dorénavant protégée en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Les interdictions touchant cette espèce se limitent toutefois à la récolte de plus de cinq spécimens entiers ou parties souterraines en milieu naturel à la vente d'un seul de ces spécimens. Selon les données du réseau NatureServe, la cardamine géante est très menacée en Nouvelle-Écosse de même que dans la moitié des États américains où elle est présente, soit le Wisconsin, le Michigan, la Pennsylvanie, le New Jersey et le New Hampshire.

Contribution au CDPNQ . . .

Le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ) tient à jour sa banque de données sur les espèces menacées ou vulnérables grâce aux observations de scientifiques et de naturalistes qui parcourent le territoire, identifient les espèces et documentent les sites où elles se trouvent.

Des formulaires de rapport d'occurrence (papier ou gabarit électronique) servent à recueillir et transmettre les renseignements nécessaires à l'enregistrement d'une occurrence au CDPNQ. Si vous désirez soumettre vos observations, nous vous enverrons ces formulaires que vous pourrez remplir et nous retourner. Lorsque nous les aurons reçus, ils seront revus et vos observations seront éventuellement incorporées au CDPNQ à titre de nouvel enregistrement ou de mise à jour d'un enregistrement antérieur.

Références utiles . . .

- Britton, N.L. et A.B. Brown. 1913. An Illustrated Flora of the Northern United States, Canada, and the British Possessions. 2nd Edition in 3 Volumes. Charles Scribner's Sons, New York.
- Lamoureux, G. 2002. Flore printanière. Collaboration à la photographie, R. Larose. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec.
- Lamoureux, G. et P. Nantel. 1999. Cultiver des plantes sauvages... sans leur nuire. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec. 80 p.
- Marie-Victorin, Fr. 1995. Flore laurentienne. 3^e édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. Hay et I. Goulet en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque. Gaëtan Morin, éditeur. 1093 p.
- NatureServe. 2003. NatureServe Explorer, an Online Encyclopedia of Life. NatureServe and the Natural Heritage Network. <http://www.natureserve.org/explorer>. Version 1.8, Copyright 2003.
- Rousseau, C. 1974. Géographie floristique du Québec-Labrador. Distribution des principales espèces vasculaires. Travaux et documents du Centre d'études nordiques. No 7. Les Presses de l'Université Laval. 799 p.
- Scoggan, H.J. 1978-1979. The Flora of Canada. 4 parts. Natural Museum of Natural Sciences, Natural Museums of Canada. 1711 p.

**VOTRE CONTRIBUTION
EST GRANDEMENT APPRÉCIÉE.**

Pour nous joindre :

Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec
Direction du développement durable, du patrimoine écologique et des parcs • Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs
4^e étage, boîte 21 • 675, boulevard René-Lévesque Est • Québec (Québec) G1R 5V7

Téléphone : (418) 521-3907 • Télécopieur : (418) 646-6169 • Courriel électronique : cdpnq@menv.gouv.qc.ca

Fiche rédigée par Hélène Gilbert, consultante en botanique, et éditée par Line Couillard.

Illustration tirée de Britton et Brown 1913

2005